

de ce sacrifice et l'en récompense déjà lui-même. Je n'ai jamais été mieux portant et je jouis d'un bonheur et d'une tranquillité que je n'ai jamais connus. Les missions offrent des consolations que l'on peut difficilement apprécier. Seulement je regrette de n'être pas plus fidèle aux grâces du Seigneur. Demandez-lui donc instamment qu'il me donne le zèle et les vertus qui font les vrais missionnaires. J'avais bien désiré écrire à mon oncle, à Louis et autres, pour leur témoigner l'attachement sincère que je leur porte, mais je suis plongé par dessus la tête dans l'étude du sauvage ; quand je parlerai montagnais et cris, alors je vous écrirai à tous et bien longuement. En attendant, continuez tous, s'il vous plaît, de m'adresser beaucoup de lettres, leur réception me cause un plaisir bien grand, je ne leur trouve qu'un défaut, c'est qu'elles sont trop courtes. A présent surtout que je suis éloigné de la Rivière Rouge je n'aurai point les nouvelles que reçoivent les autres et j'espère que vous voudrez bien y suppléer.

La montre que j'ai apportée ne s'est pas trouvée bonne, malgré les protestations du philosophe, je l'ai laissée à la Rivière Rouge, dans l'impossibilité où j'étais d'en tirer parti. Cependant cet instrument est très utile dans ces pays-ci, surtout en voyage. C'est pourquoi je prends la liberté de vous demander une montre. Je ne *veux point* de celle de Louis. Je ne vous en demande une qu'à condition que vous pourrez m'en acheter une nouvelle sans vous gêner trop, dans le cas contraire, je m'en passerai volontiers. Si vous m'en envoyez une, je vous prie d'y joindre deux ou trois vitres et une couple de clefs.

• La lettre de ma tante Rouville m'a fait beaucoup de plaisir. Je comprends la joie que doit vous causer la résidence de mon oncle Etienne à Montréal. Quelle jouissance j'éprouverais moi-même à revoir les membres de son intéressante famille. Dites-leur du moins l'affection que je leur porte et le plaisir que me causerait une lettre adressée par quelqu'un d'eux. Il me semble que l'attachement et la reconnaissance que j'ai pour mon bon oncle La Broquerie-